

Libellé(s)



bureau - habitation - immeuble à appartements - magasin

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : Rue Godefroid 42-46 (pairs) et 50-52 (pairs), NAMUR (Namur)

Inscription

Bien inscrit comme : Monuments

Ensemble

Cette fiche appartient à un ensemble : [voir l'ensemble](#)

Notice

Quartier des Carmes. Créé autour de 1930, le « Quartier des Carmes », compris entre les rues Saint-Jacques, de Fer et Godefroid, est taillé sur les terrains d'anciennes institutions religieuses, déjà partiellement redistribués avant sa création. Il est principalement articulé par les rues des Croisiers et des Carmes, respectivement tracées en 1928 et 1932, cette dernière appellation étant héritée des congrégations disparues (Carmes et Carmélites déchaussées). Destinée à pallier une crise de logements (pénurie et insalubrité) ainsi qu'à dynamiser commercialement la ville, sa réalisation planifiée sur une courte période a permis une urbanisation bien homogène, délibérément « moderne », où le parcellaire étroit (majoritairement) et la discrète inflexion des voiries se marient harmonieusement avec le tissu viaire du Vieux Namur. Vitrites commerciales, habitations individuelles et immeubles à appartements s'y côtoient, dans une architecture bien typée « Art déco » incluant ses variantes « Paquebot » ou « École d'Amsterdam », ou enfin d'inspiration moderniste. Une prolifération de bow-windows ainsi que l'utilisation de la brique colorée à la mise en oeuvre variée y sont caractéristiques. Cette diversité chromatique et le relief des élévations s'assortissent volontiers d'un décor de pierre reconstituée, où apparaissent régulièrement les paniers ou vases de fleurs mariés à des motifs géométriques principalement circulaires ou spiralés, repris dans les ferronneries. Plusieurs de ces édifices ont par ailleurs l'avantage d'avoir maintenu leur vitrine commerciale d'origine, mariant les marbres et céramiques aux châssis désormais volontiers métalliques, et à l'occasion gratifiés de vitraux. S'y croisent des réalisations de Léopold Thomé, Édouard Frankinet, Jean Delooz ou encore Émile Dickschen, pour l'essentiel.

Aux nos 42-46 (pairs), immeubles érigés en 1928-1929 par Edouard Frankinet pour le compte du Crédit Mutuel Hypothécaire.

Au no 50, immeuble bâti en 1935.

Au no 52, immeuble édifié en 1941 par Émile Dickschen.

Bâtiments de style Art déco, d'influence École d'Amsterdam pour le plus jeune. Celui-ci affiche une sobre élévation de brique percée de baies soulignées latéralement par un motif décoratif « à vertèbres » ; châssis d'origine conservés. Corniche saillante à angles arrondis caractéristique.

JNL

Bibliographie

BERCKMANS O., attaché au Patrimoine, DGO4 : notes personnelles inédites.

Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

Informations cadastrales

Namur :

- Section C
 - Parcelle 18 M /10
 - Parcelle 18 N /10
 - Parcelle 18 V /11
 - Parcelle 18 Y /9

Description du bien

Partie constituante principale

bureau, habitation, immeuble à appartements, magasin

Identité

Fonction(s)

- Fonction(s) primitive(s) : bureau, habitation, immeuble à appartements, magasin

Datation

Siècle(s)

20e

Année(s)

1928-1929 (s) , 1935 (s) , 1941 (s)

Style(s)

Art déco

Intervenant(s)

- Dickschen Emile (Architecte)
- Frankinet Edouard (Architecte)

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2011) : Catherine SOLOWIJ, Jean-Nicolas LETHÉ

Publication papier

Tome : IPA - Namur (2011)

Code de la fiche

92094-INV-2313-01